

Idole : hébreu : **PèSèl** ou **PaSÌL** (idole sculptée) ; **SchiQOUTs** : idole détestée,
GhiLOULÌM (pl.) : idoles méprisantes , vient de "GhéL" = crotte ;
HaTsaBÌM (pl.) : idole s asservissantes , vient de **HeTseB** = affliger,
contrister ;
TheRaPhÌM : amulette, talisman... même racine que "TheROUPhaH" =
remède, médicament. **BaHaL** : Baal.
Grec : **ειδωλον** (eidôlòn) ; latin : **idolum, simulacrum**

Dernier mot de la première épître de saint Jean : « *Mes petits enfants, gardez-vous des idoles...* » Hélas ! cette épître se termine là, et nous n'avons pas ce que Jean avait écrit à la suite, car manifestement la phrase n'est pas terminée, et il n'y a aucune salutation finale à cette épître.

Que veut dire l'Évangéliste par ce mot « idoles... ». Parle-t-il des statues et autres représentations de la Divinité, comme Jérémie dans la lettre aux exilés : chapitre 6 de Baruch ? On y trouve au v.4, la même recommandation : « *Soyez sur vos gardes ! Ne vous assimilez pas aux étrangers : « goïm » et que la crainte ne vous saisisse pas devant ces dieux visibles, et devant et derrière eux la foule qui les adore...* » La suite de cette lettre est tout à fait d'actualité : en notre monde les « idoles » se sont multipliées à l'infini et les "images" fallacieuses sont transmises par les ondes hertziennes d'un bout à l'autre de la planète.

Le mot « idole », en latin « **idolum, simulacrum** », signifie fort bien ce que nous entendons par son dérivé français immédiat : « simulacre » Ce mot « idole » vient directement du grec « **ειδωλον, ειδωλα** (pl.) » du radical « **ιδ** » sur lequel est formé l'aoriste du verbe « voir » : « **οραω** » (avec l'esprit rude) impératif aoriste : « **ιδε** ». Le mot « idée » vient aussi de « voir » en grec. Beaucoup de mots dérivent des trois racines distinctes : « **ορ, οπ, ιδ** » qui portent le sens de « voir » : « Horizon » = limite de la vue, « optique, opticien... ophtalmologues ... etc

En hébreu, le vocable orthographié avec les deux lettres "aleph" et "lamed", peut être vocalisé avec la voyelle "a", "è" ou "é". Avec "a" il désigne la négation "ne" : "AL"; avec "è" une préposition: *vers, dans, jusqu'à...* idée de direction à prendre : "ÈL"; avec "é" il désigne à la fois "Dieu" (nous l'avons vu) et le mot "puissance" : "ÉL" : Elohim, sans qu'il soit toujours question du vrai Dieu. Ce mot est donc utilisé fréquemment pour désigner les idoles. ¹ Le vrai Dieu, comme nous l'avons dit plus haut porte à la fois le nom pluriel : « Elohim » et le nom singulier « Yahvé », qui signifie « Il est » révélé à Moïse dans la vision du buisson ardent, à la première personne: "ÈHIèH" = "Je suis". "*Je suis qui je suis*" que l'on peut traduire, si l'on veut garder l'indétermination : « Moi, je sais qui je suis », sous entendu: « Vous, vous ne pouvez savoir qui je suis ». (voyez le mot *Dieu*)

¹ - Consulter le dictionnaire de Zorell, qui donne une étude exhaustive , concernant tous les sens possibles de cette racine, y compris le nom de « dieu ». Racine aleph-lamed, p.49-55.

De fait les « noms de Dieu » nous révèlent surtout les « attributs » de Dieu : ou les "qualités" de Dieu, du vrai Dieu. Mais les idoles, à savoir les représentations de la divinité soit par des images, des statues, ou simplement notre imagination, seront toujours partielles. De fait, les « idoles » contre lesquelles Jérémie et saint Jean, nous mettent en garde, visent ce que l'on appelle communément les faux-dieux, parce qu'alors, l'idée que l'on se fait de Dieu ne correspond pas à la réalité. Puisque l'homme est devenu mauvais par le péché, avec une conscience troublée et déficiente, il a projeté sur la divinité ses propres erreurs de jugement et ses approximations quant à la Vérité divine. ²

L'idole typique : le Veau d'or (ch.32 de l'Exode)

D'autant plus dangereuse cette idole qu'Aaron après l'avoir construite sur la demande du peuple - en l'absence de Moïse - annonçant la fête en son honneur, dit : *"Demain il y aura fête en l'honneur de Yahvé"*. Voici déformées, ridiculisées l'image et la notion du Vrai Dieu. Aussi la colère de Yahvé s'enflamme-t-elle contre *"ce peuple à la nuque raide"* : *"Je vais les consumer !"* A grand peine Moïse calmera sa colère, mais à son retour au camp, il brisera les tables de la Loi qu'il avait reçues sur la sainte montagne. Tant que l'idole est là, Dieu ne peut faire alliance. A l'homme de choisir. Car Yahvé, dans sa sainteté, ne peut admettre aucune compromission. Après avoir détruit l'idole, Moïse châtia durement les idolâtres : *"Et il périt ce jour-là environ 3000 hommes du peuple"*, sous l'épée des fils de Lévi. Ainsi périssent les adorateurs des faux-dieux : ils ne peuvent hériter du Salut.

Le veau d'or = le taureau prolifique, vénéré par les Egyptiens (Apis), les Assyriens (les Cherubim)... jusqu'à Julien l'apostat qui se fit "baptiser" dans le sang chaud d'un taureau, et les Hispaniques vibrant, délirant à leurs corridas... Il signifiait un retour inconditionné à la chair, ce que les idoles, sous leurs masques souvent effrayants suggèrent toujours. Par elles, l'homme est ramené à la faute originelle, et leur maintien empêche la pédagogie divine de rectifier la conscience humaine, le but même de la loi de Moïse. (2Cor. Ch.3-4). Dieu ne peut supporter cet amalgame.

La condamnation des idoles

Elle est sans appel, car Dieu est jaloux de son nom. Quelques textes tirés de la Sainte Ecriture laissent paraître son courroux et la sévérité de son jugement, lorsque l'homme s'écarte du seul vrai Dieu, créateur du ciel et de la terre, législateur, et maître de l'histoire :

Ex.20/1-5 : *"...Je suis Yahvé ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne feras pas d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras point. Car moi*

² - C'est ici qu'il convient de citer la boutade de Voltaire, assez significative de l'idolâtrie : « Dieu a fait l'homme à son image, mais il le lui a bien rendu. »

Yahvé je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants sur la troisième et sur la quatrième génération pour ceux qui me haïssent, et faisant miséricorde jusqu'à mille générations pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements." Même recommandation en Dt.4/23-24, avec cette précision : "car Yahvé ton Dieu est un feu dévorant, un Dieu jaloux"; De même en Dt.5/6-10. Puis en Dt.6/14-15, avec cet ajout : "la colère de Yahvé ton Dieu s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre."

Ex.34/11-17 : "...Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Voici je chasserai devant toi l'Amorrhéen, le Chananéen, le Héthéen, le Phérezéen, le Hévéen, et le Jébuséen. Garde-toi de contracter alliance avec les habitants du pays contre lequel tu marches, de peur qu'ils ne soient un piège au milieu de toi. Mais vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs stèles et vous abattrez leurs Aschérim. Tu n'adoreras aucun autre dieu, car Yahvé se nomme le jaloux, il est un dieu jaloux. tu ne feras pas de dieu de métal".

Lév.20/2-5 : "Quiconque d'entre les enfants d'Israël ou d'entre les étrangers qui séjournent en Israël donne à Moloch l'un de ses enfants sera puni de mort : le peuple du pays le lapidera. Et moi je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple, parce qu'il aura livré un de ses enfants à Moloch pour souiller mon sanctuaire et profaner mon saint nom. Si le peuple du pays ferme les yeux sur cet homme quand il donnera de ses enfants à Moloch, et ne le fait pas périr, moi, je tournerai ma face contre cet homme et contre sa famille et je le retrancherai du milieu de mon peuple avec tous ceux qui se prostituent comme lui en se prostituant à Moloch."

Lév.20/6 : "Si quelqu'un s'adresse à ceux qui évoquent les esprits et aux devins, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme et je le retrancherai du milieu de son peuple. "

Lév.26/1 : "Vous ne ferez point d'idoles, vous ne vous dresserez ni image taillée, ni stèle et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures pour vous prosterner près d'elle, car je suis Yahvé votre Dieu."

Lév.26/30-33 : "Je détruirai vos hauts lieux, j'abattrai vos stèles consacrées au soleil, je placerai vos cadavres sur les cadavres de vos infâmes idoles, et mon âme vous rejettera avec horreur. Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. Je dévasterai le pays et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. Et vous, je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée derrière vous, votre pays sera dévasté et vos villes désertes."

Dt.32/15-43 : "...Ils ont exercé sa jalousie par des dieux étrangers, ils l'ont irrité par des abominations, ils ont sacrifié à des démons (SchédÏM) qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, des nouveaux venus récemment devant lesquels vos pères n'avaient pas tremblé. Tu as abandonné le Rocher qui t'avait engendré, et oublié le Dieu qui t'avait mis au monde... ils

m'ont irrité par de vaines idoles... car le feu de ma colère s'est allumé... je ferai disparaître leur souvenir du milieu des hommes..." (lire tout ce cantique de Moïse).

Tous ces textes nous montrent à quel point Dieu hait l'idolâtrie. Sa "jalousie " provient de son excès d'amour pour nous. Il ne supporte pas que ses enfants se perdent dans des cultes vains, qui ne peuvent sauver, et qui enchaînent à des "démons". Sous les idoles en effet se cache "l'Adversaire", qui veut ravir à Dieu son bien et le perdre dans la mort. Aussi Dieu ne peut tolérer cette déviance et désobéissance à son ordre: *"Tu n'auras pas d'autres dieux que moi, le seul vrai Dieu"*. Il est prêt à châtier sévèrement les coupables, pour protéger le reste de ses fidèles. Car si l'homme perd le souvenir du vrai Dieu, aucun salut n'est désormais possible. Tout s'abîme dans la mort.

Ces textes sont riches d'instruction et d'enseignement, et l'Eglise serait bien inspiré de les rappeler, tout en prenant garde de se laisser happer elle-même par les idoles. L'oecuménisme forcené, né de Vatican II, et le dialogue avec les autres religions - fausses – sont autant de pièges tendus sous ses pas pour la faire définitivement chutée hors de l'authentique Révélation divine. Le risque est grand. D'autant que les chrétiens – catholiques - restent fragiles : ils ne se sont pas encore dégagés totalement de la séduction diabolique pour accomplir la promesse de l'immortalité, exprimée très clairement au centre de l'Évangile. (Jn.8/51).

« Mes petits enfants, gardez-vous des idoles... »

(Pour les mots hébreux qui désignent les idoles voyez leurs sens exprimés dans l'entête).

oooooooooooooooooooo